

chez un peuple choisi une simple et modeste jeune fille , mêlée aux femmes vulgaires , sans aucune chose qui la distingue d'elles , si ce n'est sa virginale pudeur , et sa vie sagement absorbée dans la pensée de Dieu et dans les choses de sa condition sociale. Elle gagne sa vie avec le travail de ses mains ; elle est clouée aux détails domestiques , va puiser l'eau à la fontaine , comme Rebecca , et laver son linge aux flots purs , comme faisait Nausicaa , la princesse homérique. Mais dans le cercle étroit de ces heures si largement occupées , que de vertus aimées des cieus , et quels trésors de mérites !

Les pieuses mains qui dressèrent des autels pour le Christ n'oublièrent pas Marie , et , dès l'aurore de ce mystérieux et poétique moyen-âge , où une ardente foi s'unissait à un enthousiasme si touchant de simplicité , elle fut l'objet du culte le plus constant , la source des inspirations les plus pures , des devouements les plus nobles et les plus généreux. Le poète la chanta sur sa lyre , pendant que le sculpteur demandait son image au marbre muet , pendant que le peintre aimait à la reproduire sur la toile. Une pensée de repentir , ou de piété filiale , ou de reconnaissance lui élevait des temples sur les flancs des coteaux , sur la cime abrupte des rochers ou dans les détours silencieux des vallées profondes. Elle avait partout ses chapelles ornées par la nature , ses oratoires embellis par la main des vierges , et ses étroites niches d'où elle veillait sur les différentes parties des populeuses cités. Jusque dans nos âges de foi débile et malade , ou d'incrédulité amère et dévorante , elle a jeté de chaleureuses inspirations dans l'ame des grands poètes , et Gœthe et Byron , comme Pellico et Manzoni , comme Tasso et Petrarca , l'ont célébrée en magnifiques strophes. Dans les danses étoilées du *Paradis* de Dante , rayonne une splendide lumière que salue un vieillard en cheveux blancs , l'évangéliste de Marie , saint Bernard. Cette miraculeuse étoile , c'est la Vierge , mère du Christ. Les sentiers battus de Lorette virent un jour arriver un pauvre pèlerin , consumé de tristesse et de misère ; on l'entendit soupirer